

LA ROSERAIE DU GRAND PARC



SCIENCES

Site/Spectacle: Roseraie
Disciplines : SVT, histoire
Niveaux: cycles 2 et 3, collègue
Mots-clés: jardins, roseraie

An 0 1000 2000

La Roseraie du Grand Parc propose aux visiteurs une promenade embaumée parmi plus de cent variétés de rosiers. Ici, pas de labyrinthe aux mécanismes espiègles ni de mise en scène théâtrale : des pigeons voyageurs immaculés accueillent les passants dans un frou-frou rêveur d'ailes blanches.

La Roseraie s'apparente à un cabinet de senteurs où s'épanouissent des fleurs aux nuances délicates, que rehaussent ici et là arbustes fleuris, tulipes, fritillaires, gypsophiles ainsi qu'une quinzaine de variétés de plantes **vivaces ou herbacées**.

UNE HISTOIRE DE ROSES

Il y a environ 5000 ans, les Chinois entreprirent de cultiver la rose qui devint rapidement un remède incontournable de la pharmacopée asiatique. Son essence était appréciée des coquettes et les gourmands recherchaient son fruit, le **cynorrhodon**, qui apparaît en automne.

3000 ans avant notre ère, les peuples de Mésopotamie, d'Égypte, de Perse et de Grèce s'adonnèrent à la culture de cette fleur qu'ils appréciaient plus que toute autre. Ils élaborèrent une technique de forçage ingénieuse : des tuyaux de terre cuite dans lesquels coulait de l'eau chaude réchauffaient la terre et permettaient d'avancer ou de prolonger la production des végétaux. Dans l'Antiquité, les roses étaient utilisées dans les cérémonies nuptiales et funéraires; leur parfum était un attribut indispensable de la séduction. Selon la mythologie antique, la rose sauvage serait née du sang d'Adonis mortellement blessé et de celui de son amante, Aphrodite, qui, en se hâtant pour venir à son secours, se serait écorchée à un buisson de ronces. Une autre légende rapporte qu'elle aurait été créée par Chloris, déesse des fleurs, avec le corps d'une nymphe inanimée.



Les croisades permirent l'expansion de la culture des rosiers: Thibaut IV de Champagne rapporta de Terre Sainte vers 1250 (VII^{ème} croisade), un rosier hybride spontané dont la fleur pourpre violacé devint la célèbre **rose de Provins**, ou rose des apothicaires (*Rosa gallica officinalis*) pouvant guérir, dit-on, 33 affections. Hildegarde de Bingen préconisait l'utilisation de la rose pour apaiser la colère: « Prendre de la rose et à peine moins de sauge, réduire en

poudre et au moment où la colère jaillit en soi, présenter cette poudre devant la narine. En effet, la sauge apaise et la rose réjouit» (*Livre de médecine composée*). On mêlait au Moyen Âge une décoction de pétales de rose à du vin ou à de l'huile d'olive pour fabriquer du vin de rose ou de l'huile de rosat. Au XIII^{ème} siècle, Guillaume de Lorris composa son fameux *Roman de la Rose*, un ouvrage allégorique dans lequel la rose fait l'objet d'une quête métaphysique et incarne l'amour parfait.

A partir du XVIII^{ème} siècle, les rosiers de Chine et du Bengale furent introduits en Europe et offrirent leur caractère **remontant*** aux rosiers européens avec lesquels ils furent croisés.

Au XIX^{ème} siècle, l'impératrice Joséphine joua un rôle considérable dans la création de nouvelles variétés de rosiers en France. Elle en planta 250 dans son jardin de la Malmaison et demanda au peintre du cabinet de Marie-Antoinette, Pierre-Joseph Redouté (1759-1840), de réaliser le portrait de 180 roses exceptionnelles. De nos jours, les roses font l'objet d'âpres batailles économiques. Les roséristes améliorent constamment les qualités naturelles des plantes pour des collectionneurs de plus en plus nombreux à travers le monde.

* Un rosier « remontant » fleurit de mai aux premières gelées.

Le rosier appartient au genre *rosa* et fait partie de la famille de **rosacées** qui regroupe le pommier, le poirier et la ronce. Il existe environ 141 espèces de rosiers dont les variétés sont innombrables.

Les rosiers offrent une palette très variée de couleurs, de fragrances, de formes et de tailles : de 25 cm à 10m de haut, dressés, rampants, sarmenteux, arbustifs, disciplinés ou échevelés, lumineux ou mats. Certains rosiers apprécient les terrains chauds et ensoleillés, d'autres ne supportent que la fraîcheur et l'ombre. La plupart des rosiers du Puy du Fou sont remontants afin d'offrir tout l'été le même spectacle resplendissant aux visiteurs.

Les pétales : les roses se déclinent selon un éventail infini de coloris qui offrent toutes les tonalités de rose, de blanc, de rouge, de jaune (une couleur obtenue récemment). Il existe même des roses chocolat, bleutées et vertes ! Lorsqu'ils ne sont pas traités, les pétales de rose peuvent être utilisés pour réaliser de la confiture, des bonbons, du sirop ou des loukoums.

Le parfum : poudré, doux, lourd, sucré, citronné, musqué, délicat, chaud, capiteux, fruité, épicé, aux notes de thé, de vin de Sauternes, de violette, de miel, de myrrhe... quelles que soient ses nuances, le parfum des roses est destiné à enivrer et à attirer les insectes pollinisateurs. L'huile essentielle qui est à l'origine du parfum se trouve dans les pétales, les étamines et dans les feuilles. Elle se dégage d'autant mieux que la température ambiante est élevée. Les roses modernes sont moins parfumées car la sélection privilégie la tenue de la tige pour les fleurs à couper, ce qui s'effectue souvent au détriment de la fragrance.

Les épines permettent aux rosiers de se défendre contre la dent des animaux et de se hisser vers la lumière. Certaines variétés sont presque **inermes** (c'est-à-dire sans épines), c'est le cas par exemple de *Cornelia* ou de *Thérèse Bugnet* (près des jets sauteurs).

Les fruits : à la fin de la floraison, de petites boules étirées, rouges ou orangées, apparaissent : ce sont les cynorrhodons dont on peut faire de la confiture lorsqu'ils sont blets (ramollis sans être gâtés). **L'akène**, le véritable fruit du rosier, se trouve à l'intérieur.



Les rameaux inermes de Thérèse Bugnet



Les feuilles constituent un indice des conditions de vie du rosier : un feuillage vernissé et cireux correspond plutôt à un emplacement ensoleillé et humide tandis qu'une feuille velue est le propre des rosiers exigeant un emplacement chaud et sec.

Les racines : les rosiers de nos jardins sont **greffés** afin de les doter des qualités qui leur font défaut à l'état naturel (résistance aux maladies, vigueur, caractère remontant...). Les racines sont généralement issues d'une variété différente de la partie aérienne. Le greffage est matérialisé par un point de greffe situé entre les rameaux et les racines. Les rosiers « tiges » sont greffés sur une tige d'au moins 1 mètre de haut, leur port est parfois pleureur.

Les noms : c'est le botaniste suédois **Carl von Linné (1707-1778)** qui instaura la classification binominale des plantes. Le genre de la plante est écrit en majuscules (par exemple R pour Rosa) suivi de l'espèce en minuscules (*R. multiflora*). Il est parfois suivi du nom de la forme (*R. multiflora var. adenochacta*). Un x désigne un croisement, il s'agit alors d'un rosier « hybride ».



Le point de greffe

LA NATURE AU SERVICE DU GRAND PARC

Les rosiers sont sensibles à l'**oïdium**, au **mildiou**, à la maladie des taches noires et sont parfois victimes des attaques d'insectes ravageurs. Pour les en prémunir, les jardiniers du Grand Parc utilisent des produits naturels à base de macération végétale (prêle, grande consoude, ail...) qui renforcent les plantes. Afin de limiter l'emploi de pesticides, ils font appel aux coccinelles, friandes de pucerons : elles sont dites **aphidiphages** et consomment 80 à 150 pucerons par jour.

Toutes les opérations de désherbage s'effectuent manuellement.



Deux nichoirs à coccinelles : une boîte en bois remplie de feuilles et deux tuiles contenant une poignée de foin.

QUELQUES ROSES REMARQUABLES DE LA ROSERAIE DU GRAND PARC

Près des jets sauteurs, le rosier Sissi se pare de fleurs à l'étrange coloris parme. Les rosiers sont dépourvus de delphinide, le pigment végétal responsable de la couleur bleue chez les végétaux. Les rosiers aux reflets bleutés sont rares et recherchés.



La rose **Puy du Fou** (Meilland 2001), est une fleur aux 36 pétales orangés.



Cœur de Vendée (Delbard 2010) est un rosier aux fleurs rouge velouté et à la floribondité généreuse. Il a été baptisé le 4 juin 2010 au logis de la Chabotterie en Vendée pour le 10^e anniversaire de l'Association des Parcs et Jardins de Vendée.



Graham Thomas est une rose anglaise extraordinairement lumineuse.



Derrière le pigeonnier, les amateurs reconnaîtront le rosier grimpant **Pierre de Ronsard**, la variété la plus commercialisée en France et pour cause : ses fleurs globuleuses très doubles, son coloris rose poudré et sa généreuse floribondité en font un rosier exceptionnel.

À visiter également : **la Maison des Senteurs**, au Village XVIII^{ème}.

LA ROSERAIE DU GRAND PARC



SCIENCES

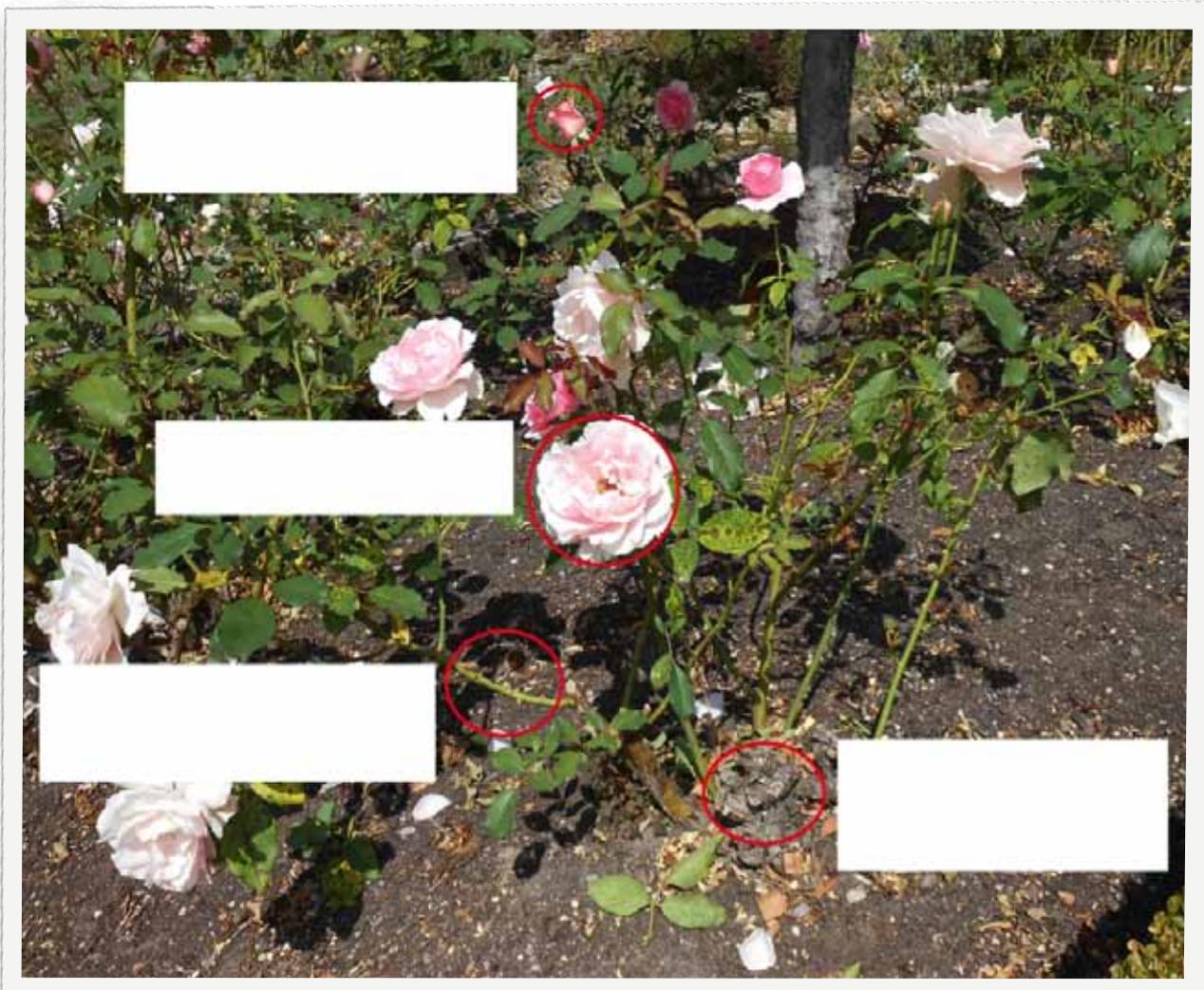
Fiche élève cycles 2 et 3

An 0 1000 2000

PENDANT LA VISITE

Identifie les différentes parties du rosier :

le point de greffe - la tige épineuse - la fleur - le bourgeon.



Rends-toi dans le Village XVIII^{ème}.



Dans quel atelier cette photo a-t-elle été prise ?

.....

Demande à l'artisan pourquoi les roses sont suspendues la tête en bas :

.....

.....

APRÈS LA VISITE

Connais-tu le début de ce poème célèbre de Pierre de Ronsard? Complète-le à l'aide des mots qui te sont proposés :

pareil - déclose - pourprée

Demande à ton enseignant le sens des mots que tu ne connais pas.

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe
Et son teint au vôtre